

Comment utiliser et citer la littérature efficacement

L'essentiel de ce que nous savons, nous l'apprenons d'autres personnes. Comme les enfants, la plupart de ces informations sont acceptées sans aucune question. Mais, plus l'apprentissage avance vers un niveau élevé, comme des études universitaires, plus il est attendu des étudiants qu'ils adoptent une approche critique sur ce qu'ils apprennent, évaluant les justifications et questionnant ce qui est présenté. Être capable de trouver, organiser et comparer différentes sources d'informations est une compétence fondamentale attendue des étudiants et diplômés d'études supérieures.

Contents

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 1 |
| Apprendre des autres | 1 |
| Le plagiat | 4 |
| Une bonne référence | 5 |
| Comment citer un travail | 9 |
| Distinguer le travail des autres | 10 |
| Références bibliographiques | 11 |
| Conventions de citations..... | 18 |
| Les systèmes numériques de référencement.... | 21 |
| Lectures complémentaires..... | 23 |
| Références | 23 |



Ne pas référencer correctement le travail des autres peut avoir de graves conséquences d'autant que cette faute devient de plus en plus facile à détecter. Ce guide présente un aperçu des raisons d'encourager l'utilisation du travail des autres à l'université, mais seulement sous certaines conditions et en respectant des standards et conventions spécifiques. Il aborde les différentes manières de faire une bonne référence et introduit les méthodes pour citer un travail correctement.

© WEDC, Loughborough University, 2016

Auteur : Brian Reed et Brian Skinner Relectrice : Julie Fisher et Rod Shaw

Illustrations : Rod Shaw

Conçu et produit par WEDC Publications et Solidarités International

Ce guide fait partie d'une série de ressources documentaires à but formatif, disponibles à l'achat en version imprimée ou en téléchargement gratuit depuis la bibliothèque numérique accessible sur le site internet du WEDC. Tout élément de cette publication, y compris les illustrations (à l'exception d'éléments empruntés à d'autres publications dont WEDC ne détient pas les droits d'auteur) peut être, sans l'autorisation de l'auteur ou de l'éditeur, copié, reproduit ou adapté pour répondre aux besoins locaux, à condition que le matériel soit distribué gratuitement ou à prix coûtant, et non à des fins commerciales, et que la source soit dûment citée. Nous vous remercions d'envoyer une copie des documents pour lesquels des textes ou illustrations auront été utilisés à l'adresse suivante.

Publié par WEDC, Loughborough University

ISBN 978 1 911252 01 6

Pour accéder à la liste complète des guides publiés, veuillez consulter :

<http://wedc.lu/wedc-guides>

Revu par Emmanuelle Maisonnave.

Depuis plus de 30 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée sur le terrain des conflits et des catastrophes naturelles. Sa mission est de secourir le plus rapidement et le plus efficacement les personnes dont la vie est menacée, en couvrant leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter.

Mots-clés : documentation, compétences d'étude

Veillez noter :

Dans ce fascicule, les exemples de citations reprennent la police Palatino et sont soit {entre accolades, ou « parenthèses bouclées »}, soit décalées.

Les exemples de citations ne sont pas nécessairement de vraies références et ne seront donc pas listées dans la bibliographie à la fin du document.

Introduction

Au fur et à mesure que les étudiants progressent dans leurs études, le niveau d'apprentissage devient plus élevé, plus complexe et plus spécialisé. L'apprentissage passe de faits généralement acceptés à une approche dans laquelle distinguer ce qui est « vrai » ou « correct » n'est plus si aisé. Quand les étudiants effectuent des recherches, ils entrent dans un domaine probablement débattu, avec des connaissances incomplètes et fait de théories non démontrées et d'hypothèses. Les informations au contact entre le connu et l'inconnu sont visées par les publications spécialisées. L'étudiant doit rassembler les sources d'information, évaluer la qualité et la pertinence de chacune, avec pour objectif de faire progresser les limites de la connaissance.

Apprendre des autres

« Un homme qui revoit l'ancien pour trouver le nouveau est compétent pour enseigner aux autres. »

Confucius 551-479 av. J-C Analectes

A l'école et dans le secondaire, une des principales sources de connaissance est le professeur ou le chargé de cours. Ceux-ci choisissent des sujets et les présentent de manière à être plus facilement compris. La présentation peut être accompagnée d'un ou deux livres qui contiennent des informations similaires afin que l'étudiant puisse relire à son propre rythme. Certaines informations sont objectives, factuelles et peuvent être considérées comme « vraies » ou « fausses ». D'autres matières sont subjectives, basées sur des opinions et des perceptions et ouvertes aux débats et à la discussion. Certaines informations sont quantitatives et peuvent être exprimées comme une mesure, tandis que d'autres sont qualitatives et expriment une opinion ou une tendance.

Les sciences pures tendent à utiliser principalement des connaissances objectives, quantitatives, alors que les beaux-arts font appel à des connaissances subjectives, qualitatives. Les sciences sociales, les sciences appliquées et l'ingénierie combinent en général les deux approches.

A l'approche de la limite de la connaissance, tous les sujets deviennent moins sûrs et plus subjectifs, des théories

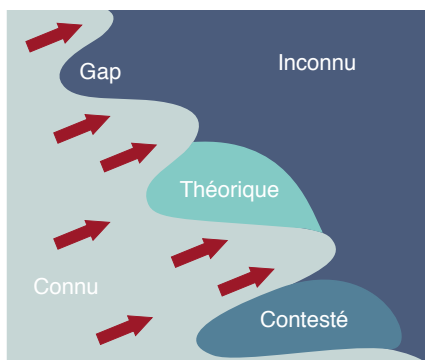


Figure 1. L'étude repousse les limites de la connaissance (Source : Reed, 2012)

sont avancées et des hypothèses testées. Tous les sujets doivent être discutés, débattus et évalués. Les justifications doivent provenir d'une variété de sources, comparées et analysées. Les chercheurs doivent établir les frontières de la connaissance pour s'assurer qu'ils élaborent leurs recherches sur des fondations bien établies, et ne perdent pas leur temps et leur argent en répétant un travail, redécouvrant des questions connues ou suivant une voie qui a déjà été essayée et dont il est prouvé qu'elle ne fonctionne pas.

Capacité d'apprentissage

« Nous croyons un scientifique car il peut justifier ses remarques, non parce qu'il est éloquent et énergique dans son énonciation. En fait, nous nous méfions de lui quand il a l'air de nous influencer par son comportement »

I.A. Richards 1893-1979

Science et pauvreté (1923)

Pendant les études supérieures, il est attendu des étudiants qu'ils apprennent davantage que des seuls faits. Ils doivent être dotés de discernement, référencer les informations et expliquer pourquoi ils pensent qu'elles peuvent être dignes de confiance. Il est attendu de l'étudiant qu'il évalue, analyse, estime, questionne et débâte et non qu'il régurgite des connaissances existantes.

Quand les chargés de cours notent des copies, ils cherchent des preuves de capacités solides d'analyse. Quand

un étudiant résout un problème mathématique, il doit montrer comment il aboutit à la solution, étape par étape. Le même processus doit être utilisé pour une dissertation ou un rapport. En renvoyant aux publications, les étudiants peuvent montrer qu'ils ont excellé pour trouver, sélectionner, lire et comprendre les publications. Le chargé de cours peut voir que l'étudiant s'est documenté sur le sujet et ne s'est pas focalisé sur un ou deux ouvrages seulement mais a trouvé et sélectionné des publications qui sont :

- pertinentes,
- récentes,
- fiables, et
- vastes, contenant différentes opinions.



Figure 2. Lire de la documentation fait partie des études secondaires.

Derrière cela, le chargé de cours a la preuve que l'étudiant sait comment utiliser les bibliothèques et les bases de données.

En citant des publications, les étudiants peuvent, de manière implicite, présenter leurs propres points de vue à côté du travail référencé des autres.

Pour terminer, ne pas donner de crédit aux autres est une forme de tricherie.

Présenter les arguments

Au moment d'écrire un essai ou un rapport, l'auteur doit fournir des preuves qui soutiennent ses conclusions ; les idées et découvertes d'autres personnes peuvent être utilisées comme des briques pour construire et justifier les conclusions. Un certain niveau commun de compréhension entre l'écrivain et le lecteur peut être supposé. Si tout doit être expliqué à partir d'un niveau élémentaire de compréhension, le travail serait long, compliqué et pas très intéressant, car beaucoup de points qui sont connus du lecteur (et de l'auteur) serait inclus inutilement. Les références deviennent une sorte de raccourci intellectuel – les personnes qui connaissent déjà une publication citée peuvent en prendre note et construire sur leurs connaissances existantes pour comprendre davantage un nouveau texte. Celles qui ne la connaissent pas peuvent soit l'accepter (en particulier quand la source est réputée) soit trouver et lire le travail initial. La référence permet alors de gagner du temps et soutient les idées de l'auteur.

Lorsque l'on cite ou que l'on fait référence, on utilise directement ou indirectement la propriété intellectuelle d'autrui (ex. idées ou données) pour un nouveau travail.

Les références bibliographiques sont des citations de publications qui ont directement été utilisées dans un nouveau travail.

Une liste de lecture est une sélection de publications recommandées pour fournir des éléments de contexte ou pour approfondir des connaissances sur une problématique, mais qui ne sont pas nécessairement citées.

Une bibliographie est une liste de publications sur un sujet d'étude.

Une bibliographie commentée peut comporter un bref résumé des contenus.

Les remerciements permettent de montrer la reconnaissance de l'auteur envers les personnes et sources d'information sans lien affiché avec un sujet spécifique dans le nouveau document ou avec une nouvelle source.

Les rapports de citation résument combien de personnes ont fait référence à une publication particulière dans un travail déjà publié.

Le référencement protège également l'auteur ; si un fait cité n'est pas correct ou qu'une opinion citée est controversée. L'erreur ou le commentaire litigieux peut être tracé et vérifié. Cela revient au même que de mettre un chiffre faux dans un calcul ; la réponse finale peut ne pas être juste mais si le bon raisonnement a été utilisé, des points peuvent être accordés pour la compréhension.

Un autre outil littéraire est l'utilisation d'une citation pour introduire un texte, poser le décor et communiquer au lecteur une foule d'allusions et de concepts.

Ajouter aux connaissances

« *La découverte consiste à voir ce que tout le monde a vu et à penser ce que personne n'a pensé.* »

Albert von Szent-Györgyi 1893-1986

Irving Good (ed.)

The Scientist Speculates (1962)

Les références sont aussi utilisées par d'autres personnes pour suivre le développement des idées. Les références indiquent l'état des connaissances quand une publication a été écrite (regard en arrière) ; d'autres rapports de citation montrent qui a cité la publication une fois qu'elle a été publiée (regard vers l'avant). Cette toile de références permet que la contribution de chaque auteur successif soit évaluée et reconnue.

Le plagiat

Copier le travail d'autres personnes sans leur en accorder le crédit s'appelle du plagiat. Ce peut être l'utilisation du travail

d'un autre étudiant ou, recopier une publication ou internet. Il s'agit d'une problématique sérieuse, car c'est une combinaison de vol intellectuel et de fraude. Le contrevenant prétend que le travail est le sien et vole ainsi les idées d'autres personnes. Plagier le travail d'autrui restreint également l'opportunité d'apprendre de quelqu'un et de démontrer cet apprentissage.

Les étudiants qui travaillent ensemble sur un devoir (telle une dissertation) qui doit être personnel et non résulter d'un travail de groupe sont coupables de collusion. Bien qu'ils aient pu écrire leurs essais séparément, le partage des idées et des références signifie que le travail n'est pas l'aboutissement de l'effort de chacun. Le partage d'information peut dans ce contexte être considéré comme de la triche.

Les sanctions pour plagiat

Le plagiat est vu comme une faute académique et les conséquences peuvent être graves (LU, 2011). Les étudiants peuvent non seulement perdre des points pour le devoir, mais dans la plupart des cas, peuvent être exclus de l'université car ils seront considérés comme tentant d'obtenir un diplôme par des moyens frauduleux.

Permettre aux autres de copier votre travail ou leur fournir les références signifie que vous aidez une personne à plagier votre travail, vous êtes alors complice de l'infraction. Il existe une distinction entre une discussion générale

La détection du plagiat devient de plus en plus sophistiquée. Les évaluateurs des travaux des étudiants peuvent identifier les passages où le style d'écriture, le langage utilisé et la qualité du travail changent. De plus, ils connaissent généralement bien le sujet et les principaux textes.

Des logiciels informatiques sont utilisés pour identifier les passages copiés sur d'autres publications. Les bases de données utilisées incluent non seulement les ouvrages et textes disponibles sur internet, mais aussi les supports de formation et cours qui ont été scannés par les universités à travers le monde.

Les évaluateurs peuvent estimer la quantité de documents cités, la provenance des ressources et si ces derniers ont été correctement référencés.

et un débat autour d'un sujet au sein d'un large groupe d'étudiants (ce qui est encouragé) ou deux ou trois étudiants travaillant ensemble sur ce que doivent être leurs devoirs individuels. Aider un collègue à imprimer un document ou à utiliser un logiciel n'est pas de la connivence, mais si le devoir consiste à démontrer ses compétences pratiques sur un ensemble de logiciels spécifiques, l'aide informelle d'un autre étudiant peut alors être jugée injustifiée.

Les droits d'auteur

Une prolongation du vol intellectuel est la violation du droit d'auteur. La plupart des travaux académiques nécessiteront seulement de citer une petite partie du travail d'autrui. Si un livre est commercialisé, il peut y avoir des restrictions sur ce qui peut ou sur ce qui ne peut pas être utilisé sans permission explicite pour reproduire une citation, auquel cas des frais devront être payés.

Une bonne référence

« En science, lire en priorité les travaux les plus récents ; en littérature, les plus anciens. »

Edward Bulwer-Lytton 1803-73
Caxtoniana

La quantité et la qualité des références doivent être jugées correctement. Trop, et la prose pourrait être discontinue et difficile à suivre. Tous les faits ne nécessitent pas une référence. Trop peu, et les éléments nécessaires pour soutenir un argument pourraient manquer.

Une variété de sources est nécessaire ; utiliser une ou deux références de manière répétée ne permet pas d'obtenir un point de vue équilibré.

La qualité des publications

« L'importance d'un travail scientifique peut être mesurée par le nombre de publications précédentes dont la lecture est rendue superflu. »

David Hilbert 1862-1943 attribué à **Lewis Wolpert** *The Unnatural Nature of Science* (1993)

Tableau 1. La qualité des références et les notes associées

| Note | |
|------|--|
| A | Une grande variété de sources référencées de bonne qualité |
| B | Textes issus de la liste de lecture |
| C | Un ou deux ouvrages pertinents |
| D | Les ouvrages cités ne sont pas pertinents |
| F | Pas de lectures complémentaires |

Exemple

Le premier chapitre du livre *Dude, Where's My Country ?* par Michael Moore (publié par Warner en 2003) illustre ce qu'est une bonne référence.

Il critique les actions du gouvernement américain de l'époque. Par peur de faire montre d'un parti pris politique, il cite une variété de médias de droite et de sources d'information publiques réputées afin d'étayer ses arguments au lieu de citer des sources de gauche obscures.

Un auteur ou un éditeur avec une solide réputation dans un certain domaine apportera un meilleur soutien à une argumentation qu'un auteur inconnu. Citer Nelson Mandela s'agissant de la lutte politique pèsera dans le débat.

Cependant, le citer sur les approches théoriques de conception d'un pont ne sera pas aussi bon que de citer Michel Virlogeux (qui est un concepteur de pont célèbre !).

Certaines sources peuvent être perçues comme biaisées par un point de vue ou un autre, l'auteur doit donc être conscient de la réputation plus large du document source. L'organisation qui finance la recherche peut influencer la publication qui en résulte.

La date est aussi significative. Citer des faits obsolètes démontre une mauvaise compréhension, mais citer des textes historiques peut montrer une bonne maîtrise du sujet.

Une manière de mesurer la « qualité » d'une publication est de voir combien de personnes l'ont citée. Un « rapport de citation » donne les détails sur le nombre de fois qu'une publication a été référencée dans d'autres publications. Si cela peut être gage de qualité, cela peut aussi indiquer le contraire – car certains chercheurs peuvent être tentés de référencer des publications qui sont « fausses » dans le but de rejeter des idées antérieures.

Transformer les données en connaissance

« La science se développe à partir de faits, comme une maison se construit pierre par pierre, mais une accumulation de faits n'est pas plus de la science qu'un tas de pierre est une maison. »

Henri Poincaré 1854-1912

La Science et l'hypothèse (1905)

Il est utile de comprendre comment la connaissance est générée pour évaluer la meilleure publication à citer.

Un chercheur explorant un sujet regardera directement cette problématique.

Les papiers et présentations que les chercheurs produisent sur la base de leurs expériences sont des sources primaires. Ils prennent des données brutes, les analysent et en tirent des conclusions basées sur les indications ressortant de l'étude.

Les bonnes sources sont revues entre pairs (pour les articles scientifiques) ou éditées par des éditeurs prestigieux

Données : faits chiffrés

Information : combinaisons de données qui font sens

Connaissance : la somme de tout ce qui est connu par un individu ou sur un sujet. La connaissance est créée par l'accumulation d'éléments d'information. Ce sont des informations qui sont interprétées et concrétisées au regard de la compréhension personnelle du contexte (Banque Mondiale, 1999).

Communication : la transmission de données, d'informations et de connaissances entre deux ou trois points.

SAYWELL, D. and COTTON, A. 1999. *Spreading the Word*. Loughborough, UK: WEDC, Loughborough University.

(pour les livres). Les articles scientifiques ou présentations de colloque revus par des pairs sont, en général, lus par deux autres experts du même domaine, qui commentent sur la qualité du document et recommandent s'ils doivent être publiés ou non.

Les sites internet ou les publications dans lesquels l'identité de l'auteur ou la vérification des sources n'est pas clair sont des sources médiocres.

Sources primaires et secondaires

« *Un expert est une personne qui connaît de plus en plus sur de moins en moins.* »

Nicholas Murray Butler 1862-1947

Quand une source primaire est référencée et insérée dans un contexte plus large, elle perd certains de ses détails mais peut être plus pertinente pour le lecteur, qui gagne du temps à ne pas lire le texte original. L'auteur de la publication la plus générale aura comparé différentes sources d'informations primaires, décidant ce qui est sérieux et ce qui relève de la supposition non confirmée. Une étape d'étude supplémentaire s'ajoute, et la sélection de l'expert et ces informations obtenues s'appellent une *source secondaire*.

La distinction entre la littérature primaire et secondaire peut être catégorisée davantage. Plusieurs études qui débouchent sur des données peuvent alimenter un article. Beaucoup d'articles ou de présentations de colloque seront utilisés dans une revue de littérature.

Cette accumulation de connaissances peut être rassemblée dans des ouvrages collectifs, avec des contributions d'experts dans des chapitres séparés,

alors que les manuels donnent un aperçu global. Enfin, les manuels de conseils pratiques peuvent présenter l'état généralement accepté des connaissances

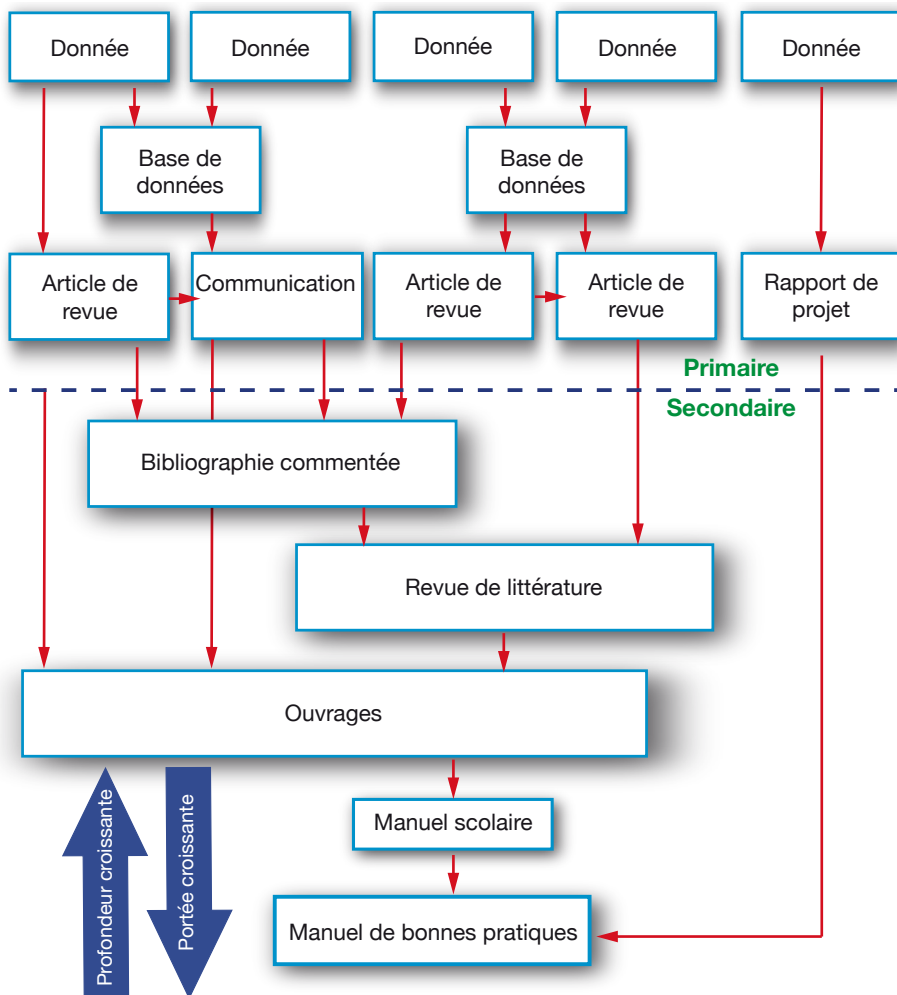


Figure 3. Les publications varient selon leur profondeur, portée, forme et fonction
(Source : Reed, 2012)

appliquées, basées aussi bien sur l'expérience pratique que sur les études théoriques.

Même avec cette large gamme de catégories, il existe des sous-catégories subtiles. Par exemple, un manuel sur les infrastructures dans les pays à faible revenu aura moins d'informations qu'un livre qui se concentre sur les approvisionnements en eau. Un ouvrage sur les sources ponctuelles d'approvisionnement des villages donnera de meilleurs conseils s'il s'agit du point d'intérêt, alors qu'un ouvrage sur la conception de cuves en béton contiendra plus de détails pratiques nécessaires pour mettre en œuvre des systèmes de collecte d'eau de pluie.

Un étudiant doit être capable de trouver une palette de publications et d'évaluer lesquelles sont mieux en termes de détails et de couverture, en fonction de l'objectif de l'exercice. Un rapport ciblé n'aura pas l'ampleur d'un manuel, un article scientifique peut donner des détails mais manquer de lien avec d'autres facteurs. Plus l'étudiant avance dans ses études, moins il aura besoin d'ouvrages et de publications spécialisées. Les sources primaires seront privilégiées aux sources secondaires.

Comment citer un travail

« A côté de l'auteur d'une bonne phrase se trouve la première personne qui la cite. »

Ralph Waldo Emerson 1803-82
Letters and Social Aims

Utiliser des références est à la fois un art et une science. Choisir qui et quoi citer nécessite de l'analyse et de l'expertise qui viennent avec l'expérience. Cependant, fournir la référence correcte nécessite une compréhension des standards et conventions utilisés. Ces derniers peuvent facilement s'apprendre.

Regarder la troisième de couverture de ce guide pour voir une manière de référencer un auteur. C'est une explication longue de qui a dit quoi et quand. Les formats

Tableau 2. Les normes de références

| Résultat / note | Indicateur de qualité des références |
|-----------------|---|
| A | Tous les travaux utilisés sont bien cités selon les normes |
| B | Tous les travaux utilisés sont bien cités selon un modèle uniforme |
| C | Les références peuvent être retrouvées mais le modèle n'est pas uniforme |
| D | Les citations ne sont pas bien référencées et ne peuvent pas être retrouvées |
| F | Les travaux d'autrui sont indiqués (ex. entre guillemets) mais ne sont pas référencés |
| 0 | L'origine des travaux n'est pas claire |
| Faute | Plagiat |

standards ont été développés pour rendre les références plus faciles à écrire et à comprendre. En utilisant la même convention pour les citations, d'autres chercheurs peuvent facilement trouver la source de l'information.

La problématique fondamentale est de distinguer entre les contributions des autres et le travail du chercheur. Une fois que cela est clair, le chercheur peut alors fournir plusieurs niveaux d'information afin que le lecteur puisse trouver sans difficulté le document source original. Pour faciliter davantage, les références doivent suivre le même style et le même format. Les articles scientifiques spécifiques (et des départements d'université) adoptent un style commun. Avoir une virgule au mauvais endroit est un problème mineur ; manquer d'informations nécessaires pour trouver la source est frustrant ; ne pas reconnaître la source est du plagiat.

Éléments d'une référence

Il y a trois éléments pour une référence.

- Il y a les informations, ou les données, citées directement ou mentionnées indirectement dans le texte.
- Il y a la référence bibliographique – l'ensemble des informations sur l'endroit où trouver l'information.
- Il y a la citation qui relie les informations du texte à la référence complète.

La référence complète interromprait la fluidité du texte principal, d'où l'utilisation de citations abrégées.

Distinguer le travail des autres

Le lecteur doit pouvoir déterminer clairement quelles informations proviennent du travail de l'auteur et lesquelles proviennent de sources antérieures.

Citations directes

L'usage le plus évident du travail d'un autre est dans une citation directe, qui peut aller d'un mot unique {par exemple, Smith (2002) utilise les termes de gestion des eaux usées, plutôt que drainage pour ce processus} à un paragraphe entier.

Les citations sont identifiées par une variété de techniques de format. Une méthode courante est d'utiliser "les guillemets". On peut aussi changer la police et les mettre *en italique* par exemple. Un seul format doit être utilisé pour l'ensemble du document et la citation doit être suivie de la référence exacte. Pour les citations qui dépassent trois lignes de longueur...

... il est préférable de mettre le texte en retrait, avec des espaces au-dessus et en-dessous, afin de former un bloc séparé du corps de texte...

(... et référencé !)

Pour les citations encore plus longues, il est possible de l'insérer dans un encadré et de prévoir un renvoi dans le corps de texte.

Quand de longs paragraphes de citations sont utilisés, il peut être nécessaire de les reformuler pour faciliter leur compréhension. Les modifications éditoriales sont montrées par l'utilisation de [crochets] et parfois, en changeant la police en *italique*. Il est possible de couper du texte au milieu d'une citation et de l'indiquer par des points de suspension (...). De courtes explications peuvent être ajoutées au texte pour clarifier certains termes comme les acronymes. C'est souvent le cas quand le contexte auquel l'auteur se réfère n'est pas clair à partir de la citation d'un court passage. De telles modifications rendent la citation plus facile à comprendre et les ajouts ou coupures apparaissent clairement. S'il y a une faute d'orthographe, une erreur ou une déclaration inconcevable dans la citation, le rédacteur utilise alors le mot (sic) – mot latin signifiant « ainsi » – indiquant que cela est ce qui était écrit et est cité exactement, sans correction, et que le rédacteur est conscient du problème.

Précis et résumés

Les passages plus longs ne doivent pas être copiés, car cela pourrait enfreindre les règles du droit d'auteur et rendre le narratif d'un rapport difficile à suivre. Il existe toutefois des exceptions. Par exemple, si un passage d'un livre est examiné, reproduire le passage dans son entier permet au lecteur de se référer aisément au texte concerné.

De manière générale, les auteurs résumeront ce que d'autres écrivains ont écrit, en fournissant assez d'informations

pour présenter les faits et opinions. Le style sera fluide, avec les noms d'auteurs insérés dans le narratif comme si une discussion était notée. Dans ce cas, les dates donnent la citation.

... par exemple, Betts (2001) affirme que cela est vrai en toute hypothèse, qu'elle illustre par [...] mais Clarke (2002) et Rate (2011) sont en désaccord, en montrant comment, dans des situations spécifiques, telles que [...] la théorie ne se vérifie pas.

Références bibliographiques

Les informations dans le corps du texte ne sont pas suffisantes pour trouver le document original, une référence bibliographique complète est alors donnée, parfois en note de bas de page¹ ou à la fin du chapitre (note de fin), mais en général dans une liste à la fin de la publication.

La liste contient toutes les sources d'information (y compris les photographies et les schémas) auxquelles le texte s'est référé afin que tout le monde puisse trouver la source originale, mais ne comporte pas des références à la littérature générale non citée, qui doivent être listées dans une bibliographie.

Il existe différentes manières de donner une référence complète. La méthode utilisée tout au long de la liste de références doit être cohérente et beaucoup d'organisations ont des

¹ Les notes de bas de page et notes de fin peuvent également servir pour commenter, fournir des informations supplémentaires et ajouter des références.

méthodes standards pour présenter toute l'information utile. Un modèle général appelé « le système de nom et date » a plusieurs conventions, une couramment utilisée est la « (British Standard) Harvard System ».

Ordre des références

Les références doivent être listées par ordre alphabétique (et non dans l'ordre d'apparition dans le texte), en se basant sur le nom de famille. Quand il y a plusieurs travaux d'un même auteur cités dans le texte, ils doivent être présentés en fonction de la date de publication, avec les lettres a, b et c, etc. après la date (par exemple 2012a, 2012b) si les publications d'un même auteur sont de la même année. Si un auteur a aussi écrit avec d'autres personnes, les publications écrites seul sont placées avant les publications à auteurs multiples.

La liste ne doit pas être numérotée ou présentée dans une liste à puce. Il n'y a pas de ponctuation standard ou de police exigée par la Standard British, mais la liste doit être cohérente. Dans ce guide, les NOMS d'auteurs sont en lettres capitales et les principaux titres des publications sont en italique. Cette pratique n'est pas obligatoire mais peut être utile à adopter. Certains articles ou colloques ont un style uniforme qui doit être utilisé.

Éléments de la référence bibliographique

Pour trouver la source d'information, il convient de fournir certaines données. Pour la rendre plus facile à comprendre, l'ordre dans lequel les données sont présentées est standardisé.

Nom(s) de(s) créateur(s)

Le nom de l'auteur doit être donné tel qu'il apparaît dans la publication originale, ce peut être le nom entier ou simplement le nom de famille et des initiales. Quand il y a trois auteurs ou plus, tous à l'exception du dernier nom cité doivent être séparés des noms précédents par une virgule.

DAVIS, Jan et LAMBERT, Robert, 1995.
Engineering in Emergencies: A Practical Guide for Relief Workers. Londres:
Intermediate Technology Publications.

Les créateurs peuvent être des auteurs, des éditeurs ou des organisations, ainsi que des artistes, dessinateurs ou compositeurs. Les éditeurs sont notés en utilisant 'ed.' ou 'eds' après le(s) nom(s).

HARDOY, J.E., CAIRNCROSS, S. et
SATTERTHWAITE, D. (eds.), 1990.
The Poor Die Young. Londres: Earthscan
Publications Limited.

Les organisations auxquelles il est référé par un acronyme dans une citation doivent avoir les mêmes acronymes et dates dans la liste de références, avec le nom entier à la fin de la référence, ou juste avant l'éditeur s'ils sont différents.

AWWA, 1990. *Water Quality and Treatment: A Handbook of Community Water Supplies*. American Water Works Association. New York: McGraw Hill.

Quand les auteurs se sont cités eux-mêmes, ils doivent fournir une référence, par exemple :

BEDLOW, James, 2002. Photographies prises par l'auteur pendant une visite dans la Province Centrale, Zambie, mai 2002.

Certaines cultures (notamment Chinoise et Amharique (Ethiopienne)) inversent cet ordre, le nom de famille étant placé en premier {ainsi Zhou En Cheng serait

cité comme Zhou et Dube Addise Amado comme Dube.}

Un auteur prolifique est « anon », l'abréviation de « anonyme » – quand son nom n'est pas connu. En général, s'il n'y a pas d'auteur identifié, le nom ou l'acronyme de l'organisation qui a produit la publication doit être utilisé. Pour les éditoriaux anonymes, le titre du journal, ou une forme abrégée, peut être utilisé comme auteur.

Si la publication est le fruit de plusieurs personnes et non d'une organisation définie, le titre de la publication est alors

Ordre des éléments d'une référence

- NOM(S) DE(S) AUTEUR(S) suivi(s) de la date
- Titre de la publication (titre du chapitre, de l'article, de l'essai ou de la publication)
- Media, le cas échéant (ex. CD, carte, photographie, film, site internet, communication personnelle)
- Numéro d'édition (dans le cas où ce n'est pas la première)
- Date. Dans le système nom date, l'année d'édition ne doit pas être répétée sauf si une date plus complète est nécessaire (ex. pour un périodique)
- Titre des périodiques, le cas échéant (ex. un journal)
- Numéro du périodique (ex. volume, numéro, numéro de page)
- Identifiant(s) standard(s), le cas échéant (ex. ISBN)
- Disponibilité, accès et lieux dans le cas d'un nombre limité d'exemplaires
- Informations générales supplémentaires (ex. langue d'origine)

Issu de BS ISO 690:2010 ISO 690:2010(E) p.4

utilisé à la place du nom de l'auteur. C'est le cas en particulier pour les dictionnaires, encyclopédies, journaux et wikis.

Quel que soit l'alternative au « nom » utilisée, la même organisation ou les mêmes acronymes et dates doivent être utilisés dans la référence et dans la citation dans le texte, mais le nom entier de l'organisation doit être présenté à la fin de la référence bibliographique comme l'éditeur, ou juste avant l'éditeur si l'organisation n'a pas publié le document.

Contributeurs et publication principale

Quand différents chapitres ou articles d'un livre sont écrits par différents auteurs, le nom de l'auteur est utilisé, plutôt que le nom de l'éditeur. Le chapitre ou l'article est une « contribution » à la « publication principale ». Les références des pages sont également utiles. Une approche similaire est prise quand il y a une série d'articles sur un CD. Par exemple :

BELL, Morag, 1991. Reconstructing communities as agents of progress. Dans: Andrew COTTON², Richard FRANCEYS, Len HUTTON et John PICKFORD (eds.). *WATSAN, 2000 : Actes du séminaire d'orientation et de formation pour les employés eau et assainissement, 23-27 juillet 1990*. Loughborough, Royaume-Uni : WEDC, Université Loughborough, pp.19-32.

Cependant, si un écrivain est seulement cité dans une publication, seule la publication qui a été lue est listée en référence. Par exemple, la citation :

Selon Jones (1993) cité dans O'Connell (2003) ...

serait référencée comme :

O'Connell, C. 2003 ...

Dates

L'année de publication est donnée après les noms des auteurs, en lettres minuscules a, b, c, etc. si plus d'une publication a été produite par les auteurs cette année-là, avec la plus récente listée en premier.

Parfois, aucune date (abrégée en s.d., sine data) n'est donnée dans le document source et la référence comme la citation le notifie {par exemple (Cotton, n.d., p.23)}. Les dates incertaines doivent être données approximativement– {(Jackson, ca. 1723)}, où « ca. » (or c.) est une abréviation du mot latin « circa » qui signifie « aux alentours de ».

Titres

Le titre d'un livre ou d'un article est écrit en italique. Si un article, un chapitre ou un document dans une publication principale est cité, le titre de cette contribution est dans une police normale et la référence entière de la publication principale est donnée. Par exemple pour une présentation de conférence :

² Il est d'usage de ne pas inverser les noms de famille et les prénoms des auteurs

KJELLERUP, Bent et ASIMAH, S.E.,
2000. Handpump performance monitoring
(HPPM). Dans : John PICKFORD (ed.)
*Eau, assainissement et hygiène : défis du
Millénaire : Actes de la 26ème conférence
WEDC, Dhaka, Bangladesh, 2000.*
Loughborough, UK: Water, Engineering
and Development Centre (WEDC),
Université de Loughborough.

Souvent, les conférences ont le
même titre chaque année, les autres
informations d'identification comme
l'endroit, la date et le numéro de série
sont aussi indiquées.

Pour un journal ou un article de magazine :

REED, Brian, 2012. Understanding
Hygiene Education. *Waterdrops*, Ottawa
Canada, hiver 2012, p.8.

Certains articles peuvent ne pas avoir
de titre, une description peut être placée
entre parenthèses, comme (carte de
l'Ouganda) ou (photo d'une pompe à
main).

Médias

Les publications ne sont pas seulement
des livres imprimés, ce peut être des
livres en ligne, des photographies, des
émissions de radio ou des conversations.
Tout moyen de communication qui n'est
pas un livre ou un article doit être indiqué,
comme site internet ou CD.

WELL, sans date. *Publications and
Information Products page*. WELL
Resource Centre Network. [en ligne]
[consulté le 12 Octobre 1998] Disponible

à partir de : [http://www.lboro.ac.uk/well/
resources/publications/publications.htm](http://www.lboro.ac.uk/well/resources/publications/publications.htm)

Dreiseitl, Herbert, 2002. Water in our
cities. In: HARTUNG, Hans (ed.),
2002. *The rainwater harvesting CD*.
[CD] Walkersheim, Germany: Margraf
Publishers.

Les communications personnelles sont
des références valides. Comme elles
n'ont pas de titre, la référence doit
indiquer le statut/le poste de la personne,
la nature de la communication (entretien,
conversation téléphonique, lettre, fax,
e-mail, etc.) et, si possible, la date réelle,
par exemple :

PICKFORD, J.A., 1998. (Professeur
émérite, Université de Loughborough,
Royaume-Uni). Communication
personnelle [Entretien]

LANE, Jon, 1997. (Directeur, WaterAid,
Londres). Communication personnelle
[Email 7 janvier 1997].

VOILLET, Christine, 1995. (Ingénieur en
assainissement, Médecins sans Frontières
[Belgique], Népal). Communication
personnelle [Réponse au questionnaire par
fax, 12 novembre 1995].

Édition

S'il y a une deuxième édition ou une
édition révisée, il convient de la notifier, à
côté de l'éditeur de ce travail subséquent,
s'il est différent du concepteur de la
première édition.

Éditeurs

La liste des références doit énoncer l'endroit de la publication et l'éditeur. Il convient aussi de mentionner le pays de publication s'il y a un risque de confusion. Par exemple :

WORLD BANK, 1997. *Rapport sur le développement dans le monde, 1997 : L'État dans un monde en mutation*.
Oxford, Royaume-Uni : Presse Universitaire Oxford.

Articles, publications, revues

Les revues sont des collections d'articles ou d'autres documents comme des rapports, des actes ou des opérations d'une société, d'une organisation ou d'une institution. Il n'est pas fait mention à un éditeur ou un lieu de publication.

REED, B.J., COATES, S., ODHIAMBO, F. et KAYAGA, S., 2011. Former pour le monde réel : lier les besoins de l'employeur à l'offre de formation. *Actes de l'Institution Ingénieurs civils – Ingénieurs municipaux*, **164**(ME4), 269-278.

Numérotation

Pour trouver un article spécifique dans une collection, des informations comme le volume, le numéro ou les pages sont nécessaires. Une convention permet de les présenter de façon très concise, par exemple :

COTTON, A.P. et FRANCEYS, R.W.A., 1988. Urban Infrastructure : Trends, Needs and the Role of Aid. *Habitat International* 12(3), 139–147.

Le chiffre en **gras** indique le volume 12, le chiffre attenant (entre parenthèses) indique le numéro/la partie/ le thème 3 et les pages pertinentes sont mentionnées. Dans l'exemple précédent, ME4 renvoie au quatrième thème du volume 164 de L'Ingénieur Municipal, qui est lui-même une partie des Actes de l'Institution des Ingénieurs Civils. Une série de monographies (articles courts publiés séparément) doit aussi être numérotée, par exemple :

NARAYAN, Deepa, 1996. *Vers une recherche participative*. (Banque Mondiale Fiche technique numéro 307).
Washington, D.C. : Banque Mondiale.

Identificateurs standards

Pour faciliter l'identification de livres, les éditeurs se sont mis d'accord sur des systèmes de numérotation appelés « International Standard Book Number » (ISBN) et « International Standard Series Number » (ISSN), où chaque publication est enregistrée sur une base de données. Par exemple:

HARVEY, Peter 2007. *Excreta disposal in emergencies: A field manual*. Loughborough UK. WEDC: Loughborough University ISBN: 9781843801139.

Disponibilité et accès

En général, seul les documents publiquement disponibles sont cités. Si de telles sources n'existent pas, l'endroit où ils peuvent être trouvés doit alors être mentionné.

MORALES, J.I., 1992. *Privatization of Water Supply*. Mémoire de Msc non publié. Loughborough, UK : WEDC, Loughborough University.

SKINNER, Brian (ed.), 2009. *Water and Environmental Sanitation*. Notes de modules d'un programme Msc non publiées. Loughborough, UK : WEDC, Loughborough University.

L'inverse est vrai pour des références provenant d'Internet, qui sont disponibles partout dans le monde, il est cependant plus facile de les trouver si l'adresse internet est donnée.

VSO, 2011. Voluntary Service Overseas (VSO UK) Page d'accueil. [en ligne] [consulté le 15 Septembre 2011] Disponible à partir de : <http://www.vso.org.uk/>

Comme cette information n'est pas très stable, la date où le site internet a été visité doit être ajoutée, ainsi que la date de création.

Quand un texte publié est aussi disponible sur Internet, il est utile d'en informer les lecteurs, afin qu'ils puissent accéder facilement au document.

HARVEY, P. and SKINNER, B.H., 2002. *Sustainable Handpump Projects in Africa*. Rapport de mise en œuvre sur le terrain en Zambie avril 18-mai 4 2002. Loughborough, UK: WEDC, Loughborough University. Aussi disponible à partir de : http://wedc.lboro.ac.uk/docs/research/WEJW2/Report_-_Zambia.pdf

D'autres formes de médias électroniques comprennent les listes de discussions électroniques, qui peuvent être archivées sur un site internet. Par exemple :

CARTER, Richard, 23 Novembre 2001. « Handpump Sustainability ». Contribution à la e-conférence sur *la durabilité de la pompe manuelle* [en ligne] [consulté le 15 Septembre 2011]. Disponible sur : <https://www.jiscmail.ac.uk/cgi-bin/webadmin?A2=ind01&L=rwsn-forum&F=&S=&P=54263>

Certaines listes de discussion sont « fermées » et l'accès y est contrôlé par la propriétaire de la liste ou un modérateur, ainsi :

SHAW, Rod, 10 October 2002. « Afridev handpump » Contribution à la liste de discussion des étudiants à distance WEDC. Disponible à partir de l'email: b.h.skinner@lboro.ac.uk



Autres façon d'identifier un ouvrage

Dans une bibliothèque, il est donné à chaque livre un numéro unique – un numéro d'inscription souvent basé sur l'ordre d'arrivée des livres dans le catalogue ou la base de données.

Harvey (2007) référencée ci-dessus a le numéro d'inscription 00004561 au Centre de Ressources WEDC.

Ce numéro peut être utile pour le trouver dans le catalogue mais pas sur les étagères, on lui attribue donc un numéro alphanumérique, dans notre cas 628.742 HAR où « HAR » sont les trois premières lettres du nom de l'auteur et le numéro est basé sur le système de Classification Décimale Dewey – dans notre cas 600 à 699 sont les livres de technologies, 620 à 629 sont les livres d'ingénierie, 628 est l'ingénierie sanitaire et municipal, 628.7 est l'ingénierie sanitaire pour les populations rurales et les zones faiblement peuplées et 628.742 sont les systèmes non reliés à un égout.

Quand une archive ou l'affiliation à une liste n'est pas publiquement disponible, il convient de le mentionner.

TRACE, Simon, 2 July 1999. « DRA conference—a summary from WaterAid's perspective » Contribution à la e-conférence *Approche de service à la demande*. Indisponible au public.

Conventions de citations

La citation ou d'autres informations utilisées dans le texte doivent être liées via la référence entière. Une méthode commune est d'utiliser le système de nom et date, qui est aussi connu comme le système Harvard.

La méthode du nom et de la date donne plus qu'un lien vers la référence, elle montre quelles informations ont été reproduites. Cela permet au lecteur d'avoir une idée de l'ancienneté des

Les médias électroniques

Les médias électroniques deviennent de plus en plus utiles comme sources d'information, mais s'y référencer peut être compliqué car un site internet ou un CD peut ne pas fournir toutes les informations nécessaires. Le nom de l'auteur et la date de création sont des éléments important qui ne sont pas toujours disponibles. Une référence incomplète peut être valide mais la crédibilité d'une citation de (Anon, sans date) ne sera pas aussi solide que (Khan, 2005).

L'url en haut du navigateur internet ne correspond pas toujours uniquement à une page internet, cela dépend de la conception du site internet. Un clic droit sur la page qui doit être référencée permet d'afficher les « propriétés » puis « l'adresse » de la partie qui vous intéresse.

informations et de voir comment une série de documents sont liés entre eux sans regarder la référence complète – par exemple Sansom (1987) affirma que c'était vrai mais Bosher (2003) était en désaccord. Connaître le nom de l'auteur peut aussi ajouter une autre dimension à la mention, car certains écrivains sont réputés dans leur domaine (comme Pickford sur l'assainissement à faible coût) et cela donne plus de poids à la mention.

Noms

Ce système note simplement le créateur original des informations et la date de publication {par exemple, Jones, 2003}. Le texte original peut présenter le prénom (ou les initiales) d'abord, suivi par le nom de famille mais seul ce dernier est utilisé dans la référence. {Par exemple, Dr Julie Fisher pourrait être référencée comme Fisher et R.E. Scott serait référencé comme Scott.}

Si le texte est écrit par trois auteurs au plus, les trois sont alors cités {par exemple (Durbec, Amier et Gebre, 2003)}. Dans les cas où il y a quatre auteurs ou plus, « et al. » est écrit après le premier nom d'auteur. « et al. » signifie en latin « et les autres ».

Des travaux antérieurs dans le domaine (Thorne, 1988; Payne et al., 1990, pp.24-37; Sharpe et Tingle, 1992) avaient indiqué que ...

Les acronymes (par exemple, WEDC plutôt que « Water, Engineering and Development Centre ») sont en général

préférables à la citation dans le texte, car ils sont plus courts.

Référencement secondaire

Il est toujours mieux d'utiliser une source primaire ; dans le cas où ce n'est possible (ou s'il y a une intention de montrer comment la source primaire est utilisée par d'autres), il convient alors d'utiliser le référencement secondaire. L'auteur secondaire (celui qui vous lisez) cite à partir d'une source primaire, la référence originale et la personne qui a cité cette référence doivent être citées.

Les premières indications des problèmes de qualité de l'eau ont été données par Martin (1984), comme cité par Peters (1993, p.127).

L'inclusion d'une citation implique que l'auteur a réellement lu les sections pertinentes dans le document original. Il n'est pas acceptable de copier des références du travail d'une autre personne.

En général, un document non référencé dans le texte est présumé être un document original de l'auteur, mais

Images

Les figures, graphiques, photos, illustrations et diagrammes doivent être attribués à leur auteur.

Si vous les modifiez, précisez « source : », « issu de... », « adapté de... », « basé sur... », en fonction du degré de modification.

le contenu qui a été spécifiquement développé peut être référencé en utilisant une expression comme « selon l'expérience de l'auteur » ou « à partir des connaissances de l'auteur sur la zone ». Des schémas, organigrammes, listes de logiciels informatiques etc. peuvent être référencés en incluant « Source: Auteur (année) », avec le nom de famille de l'auteur. La Figure 1 en page 1 de ce document donne un exemple et signifie que le mérite revient à l'auteur, le lecteur ne pense pas que le document a été copié sur quelqu'un d'autre sans y faire référence.

Citations répétées

La référence standard (nom et date) est utilisée chaque fois que c'est nécessaire, bien que des références répétées à la même source peuvent être indiquées en utilisant (ibid.) plutôt que (nom et date) à chaque fois. Il s'agit de l'abréviation de « *ibidem* », qui signifie « au même endroit ». Ceci ne peut seulement être utilisé s'il n'y a pas d'autres citations entre la première occurrence de la citation et la suivante. S'il est fait référence à différentes pages, alors il faudra plusieurs citations {par exemple, (Fisher, 2003, p.26), (ibid. p.37)}. Il y a d'autres moyens pour reconnaître des sources sans répéter constamment la même référence. Par exemple :

Les informations de cette section sont basées sur des études réalisées par Desai (1993, pp.68-102) et Chapman (1995).

ou

Hormis quand les autres sources ont été indiquées, les informations météorologiques de ce chapitre ont été obtenues à partir des publications suivantes : Hale et Snow (1989, pp.20-32), Tempest et al. (1996, pp.57-80) et Fogg (1994, pp.17-23).

Le texte qui suit doit donc être un résumé des documents sources. Une citation textuelle nécessiterait d'indiquer l'origine explicitement.

Plusieurs publications

Si le sujet est bien documenté dans plusieurs sources, le référencement peut alors renvoyer à une (ou plusieurs) source qui est immédiatement disponible. Par exemple :

La démonstration du théorème des cordes sécantes peut être trouvée dans beaucoup d'ouvrages de géométrie standards, par exemple Jacobs (1987, pp.37-40).

Dates

La date de publication est utilisée pour distinguer différents travaux d'un même auteur. Si un auteur a plus d'une publication importante dans une année, chaque référence est caractérisée par une lettre dans l'ordre alphabétique.

D'autres recherches (Kershaw, 1981a, p.14 et 1981b, p.27) montrèrent que ...

Ajouter des informations à la référence

Trouver une citation particulière dans un livre épais peut s'avérer difficile à

moins que d'autres informations ne soient précisées. Les numéros de page peuvent être ajoutés après la référence {par exemple (Smout 2003, pp 347-384)} si ce niveau de détail est nécessaire. Ils peuvent être omis s'il est renvoyé à tout le document. Un unique « p » est utilisé pour une page, « pp. » est utilisé pour plusieurs pages.

Les systèmes numériques de référencement

Une alternative à la convention de nom et date est le système numérique. Ce système numérique est souvent utilisé dans des publications scientifiques pour donner les sources d'informations objectives factuelles. Le système de date et nom est préféré pour les sujets subjectifs dans le domaine des arts et des sciences sociales, où les opinions personnelles sont importantes.

Le lien vers la référence complète est fait en mettant un chiffre à côté du fait ou de la citation {par exemple comme un chiffre exposant 23 ou entre parenthèses (24)}.

Les systèmes numériques utilisent soit le même chiffre de référence pour chaque occurrence de la même citation ou des chiffres différents à chaque fois et la répétition est indiquée dans la liste finale de références.

Avec des citations numériques, le numéro de page peut être inséré dans le texte {par exemple (^{37 p.354})} ou donné dans la liste finale de références.

Références numériques

La référence complète est listée dans une note de bas de page ou une note de fin dans l'ordre numérique d'apparition dans le texte. Si une source est citée plusieurs fois, soit

- le chiffre utilisé pour la première occurrence est utilisé pour toutes les occurrences suivantes, soit
- les occurrences subséquentes de la source prennent le chiffre qui suit dans la séquence et la référence entière est alors :
 - listée en entier à chaque occurrence à la fin du document, ou
 - il y a un renvoi dans la liste à la première utilisation de la source {p.ex. 27 voir ref. 14}, ou
 - si une source est utilisée de manière répétée, « *ibid.* » peut alors être utilisé dans la liste avec les numéros de page spécifiques à chaque occurrence {p.ex. 32. RATE 2003 [...] pp.12-15}. {33. *ibid.* pp.34-45}, ou
 - si une source est utilisée de manière répétée à différents endroits du document, l'expression « *op cit* » (abréviation de « *opere citato* » qui signifie en latin « dans le travail cité ») est utilisée conjointement avec le nom de l'auteur. {Par exemple:
 - 12. SHAW, R. 1994 [...]
 - 13. DAVEY, K. 1994 [...]
 - 23. SHAW *op. cit.* p.21.}

Quel que soit le système utilisé, il est important d'être cohérent tout au long du document et de ne pas mélanger différents formats et conventions.

Référencement non académique

Les conseils de cette brochure sont basés sur la pratique académique standard, mais le monde réel ne suit pas de conventions si strictes. Cependant, les principes sous-jacents s'appliquent toujours, à savoir :

- reconnaître le travail des autres ; et
- permettre de suivre les informations utilisées.

Les rapports de consultance suivent les conventions académiques jusqu'à un certain degré, quoique seules les notes de bas de page soient utilisées et seuls les éléments clés et les documents justificatifs soient référencés.

Les manuels ou notes d'informations donnent les sources de données, mais ont un niveau de rigueur moins élevé que les articles scientifiques, en partie parce que les informations sont en général répandues et le besoin de fournir des preuves irréfutables est moindre.

Les pages internet qui renvoient à d'autres documents sur Internet ont simplement un hyperlien vers la source appropriée. Des renvois similaires peuvent être utilisés dans les emails.

Lors d'une conférence, la présentation peut comporter des renvois (parfois mentionnés oralement) mais les actes de la conférence fourniront les documents de référence. Si une présentation est plus générale, une liste des sources peut être mise à disposition pour ceux qui souhaitent plus de détails.

Les programmes TV et radio, les articles de revues et journaux nécessitent une documentation distincte (non publiée) qui justifie le contenu, pour fournir des preuves à l'éditeur (et aux avocats !) que les données factuelles sont correctes. Les noms et les coordonnées de l'écrivain et l'éditeur sont donnés. Les citations peuvent provenir de personnes nommées ou anonymes, une source est dans ce cas évoquée plutôt que rendue explicite (une source industrielle). En effet, ils voudront protéger leur sources afin de leur permettre de parler librement (et d'empêcher d'autres journalistes de voler leurs informations).

Un petit conseil !

Prenez note des références complètes des ouvrages que vous lisez et gardez ces notes précieusement. Cela vous évitera une perte de temps plus tard, des agacements et des erreurs.

Les bibliothécaires et professeurs peuvent vous guider sur les aspects techniques des références.

Les auteurs de manuels, les consultants et les journalistes veulent être vus comme des sources d'informations de confiance, leur réputation de long terme donne plus de crédibilité à leur travail que la référence directe aux sources. Ce n'est pas un standard inférieur par rapport au référencement académique, simplement une approche différente pour un contexte différent. Dans un travail académique, l'écrivain doit convaincre le lecteur que les informations sont justes ; dans les manuels et les journaux, l'auteur doit convaincre l'éditeur et cette étape de contrôle de la qualité bâtit la confiance avec le lectorat.

Il y a une abondance de sources en ligne qui donnent des conseils, mais pour un guide exhaustif, le British Standard BS ISO 690:2010 / ISO 690:2010(E) doit être consulté.

Des progiciels sont disponibles pour aider à réussir les référencements mais, ils sont seulement un outil et requièrent quelques efforts pour apprendre à les utiliser correctement.

Lectures complémentaires

COTTRELL, S., 2003. *The Study Skills Handbook*, 2nd ed. Basingstoke, UK: Palgrave Macmillan.

MCMILLAN, K. et WEYERS, J., 2007. *How to Write Dissertations and Project Reports*. Harlow, UK: Pearson Education.

Références

RATCLIFFE S. (ed.), 2001. Oxford *Dictionary of Quotations and Proverbs* Oxford. UK: Oxford University Press.

LOUGHBOROUGH UNIVERSITY, 2011. *Academic Misconduct*. Student handbook. Loughborough, UK: Loughborough University. Disponible à partir de: <http://www.lboro.ac.uk/students/welcome/handbook/examsandassessment/academicmisconduct/> and <http://www.lboro.ac.uk/students/welcome/handbook/examsandassessment/plagiarism/> (consulté le 4 oct 2011).

SAYWELL, D. et COTTON, A., 1999. *Spreading the Word: Practical guidelines for research dissemination strategies*. Loughborough, UK. WEDC: Loughborough University.



Résumé des références bibliographiques

Ouvrages

AUTEUR(S), Année. Titre. Edition [si pas la 1ère] Lieu de publication: Editeur.

Chapitres d'ouvrages

AUTEUR(S), Année. Titre du chapitre. In: AUTEUR(S)/EDITEUR(S), ed.(s.). Titre de l'ouvrage. Edition. Lieu de publication: Editeur, no. de pages.

Articles de journal

AUTEUR(S), Année. Titre de l'article. Titre du journal, Vol. no. (no/mois), no. de pages.

Articles de revue/magazine

AUTEUR(S), Année. Titre de l'article. Titre de la revue. Jour et mois (abrégé), no. de pages.

Images

ARTISTE, Année. Titre de l'oeuvre [Type de technique]. At ou In: [où ça se trouve, par exemple dans un livre ou un musée?] IN: AUTEUR/EDITEUR du livre, Année. Titre. Lieu de publication: Editeur.

Communication de conférence

AUTEUR(S), Année. Titre. In: EDITEUR(S) Titre des actes de conférence. Lieu et date de conférence (sauf si incluses dans le titre). Lieu de publication: Editeur, no. de pages.

Normes britanniques

NOM DE L'ORGANISME, Année. Numéro et titre de la norme. Lieu de publication: Editeur.

Thèses et dissertations

AUTEUR, Année. Titre. Type (niveau: MSc, PhD), Institution.

Catalogue d'exposition

ARTISTE, Année. Titre de l'exposition. [Exhibition catalogue]. Lieu de publication: Editeur.

Carte

CARTOGRAPHE, Année, Titre de la carte/plan. [échelle], taille, série, Lieu de publication: Editeur. Autre informations: projection, orientation.

Sites internet

Citez les éléments que vous avez pu trouver.

AUTEUR(S), Année. Titre du document [online]. Organisation (le cas échéant). [date de consultation]. Available from: adresse web.

Messages électroniques du domaine public. ex: forums et conférences

AUTEUR (du message), Année. Titre. In: nom du forum/conférence. [online]. [date de consultation]. Available from: adresse web.

Blogs

AUTEUR, Année. Titre du post (le cas échéant). In: Titre du blog. [online] [date de consultation]. Available from: adresse web.

Pages Wiki

WIKIPEDIA, Année. Titre de l'article. [online]. [date de consultation]. Available from: adresse web.

Media (video, film, émission)

Titre, Année. [Type de media]. AUTEUR. Lieu de production: société de production.

Podcast

SOCIETE (le cas échéant), Année. Nom du podcast. Organisme/maison d'édition, [date de consultation]. Available from: adresse web.

THE PILKINGTON LIBRARY, (n.d.).
Citing and Referencing: Using British Standard Harvard. Advice Sheet.
Loughborough: Loughborough University.
Viewed 03/09/2012. Available from: <http://www.lboro.ac.uk/media/www/lboroacuk/content/library/downloads/advisesheets/citation.pdf>

Remarque

Les règles de citation décrites dans ce guide sont britanniques et ne sont donc pas les mêmes que celles utilisées en France, qui relèvent des normes AFNOR Z44-005. Les sanctions en cas de plagiat décrites dans ce guide sont définies selon la loi britannique. Pensez à vous renseigner sur les lois françaises en la matière.

« Assis sur les épaules de géants »

« Nous sommes comme des nains juchés sur des épaules de géants, de telle sorte que nous puissions voir plus de choses et de plus éloignées que n'en voyaient ces derniers. Et cela, non point parce que notre vue serait puissante ou notre taille avantageuse, mais parce que nous sommes portés et exhaussés par la haute stature des géants ».

Issac Newton, 1676

Quand nous étudions, nous construisons à partir du travail de nos prédécesseurs, il est donc important de leur accorder la reconnaissance qu'il leur revient pour leur contribution, qui donnent des bases solides pour de nouvelles idées.

Le Centre de l'Eau, de l'Ingénierie et du Développement (Water, Engineering and Development Centre - WEDC) est l'un des principaux établissements d'enseignement et de recherche au monde et a pour mission de développer les connaissances et les capacités en eau et assainissement, utilisées dans un but de développement durable et pour des actions d'aide d'urgence.

Nous nous engageons à proposer des solutions appropriées, efficaces et éprouvées pour l'amélioration des services essentiels et des infrastructures de base en faveur des populations des pays à revenus faibles et moyens. Avec plus de 40 années d'expérience, nous offrons des conseils experts et des possibilités de formation de qualité pour les professionnels du secteur.

Créé en 1971, WEDC est basé au sein de l'Ecole d'Ingénierie Civile et de Construction de l'Université de Loughborough, une des meilleures universités au Royaume-Uni. Faire partie d'une université telle que Loughborough assure notre indépendance et la qualité de nos formations.

Notre caractère distinctif est notre rayonnement auprès des praticiens du terrain. Nous utilisons notre base de connaissance (bibliothèque numérique) et nos travaux de recherche appliquée pour développer les capacités des individus et des organisations à travers le monde, pour promouvoir l'intégration d'activités sociales, techniques, économiques, institutionnelles et environnementales comme fondations d'un développement durable.

Visitez notre site internet pour vous informer sur nos postgraduates et nos programmes de formation professionnelle (nos Certificats, Diplômes et Master of Science existent en présentiel ou à distance)

Visitez notre site internet pour vous informer aussi sur nos activités de recherche, notre service de conseil, nos conférences internationales et notre large gamme d'informations et de ressources, en téléchargement gratuit à partir de notre bibliothèque numérique.

<http://wedc.lboro.ac.uk>



**Water, Engineering and Development Centre
The John Pickford Building
School of Civil and Building Engineering
Loughborough University
Leicestershire LE11 3TU UK**

t: + (0) 1509 222885
f: + (0) 1509 211079
e: wedc@lboro.ac.uk
w: <http://wedc.lboro.ac.uk>



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

Traduit par le Département Technique
et Qualité des Programmes,
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Revu par Emmanuelle Maisonnave.

technicaldepartment@solidarites.org
www.solidarites.org